

ancien Duc, on commença par solliciter la fidélité de la Noblesse; & le Sr. de Simolin, Conseiller d'Etat de Russie, n'oublia rien pour exciter des troubles dans le pays. (Voyez ses Lettres circulaires du 30. Octobre (vieux stile) ou 10. Novembre (nouv. stile) 1762) ; & , pour grossir le petit nombre de ceux qui refusoient l'obéissance à Son Alt. Royale, il sollicitoit ouvertement la Noblesse à se déclarer pour Biron, osant promettre la protection de sa Cour à ceux qui déferoient à ses instances & user de menaces pour effrayer les autres. Mais, voyant que la très-grande & plus saine partie des Courlandois, fidèles à leur devoir, demeuroient attachés au Prince que le Roi & la République leur avoient donné sur leurs propres instances, on pensa que la présence de Son Alt. Royale souvenoit leur courage & leur fidélité; & on forma le dessein d'obliger ce Prince à abandonner ses Etats.

Le 24. Décembre dernier le Sieur Simolin envoya le Lieutenant-Colonel Schröders mettre le sceau Impérial de Russie sur le Bureau des Douanes au passage de la rivière; & bientôt après le même Officier se rendit à la Maison de Poste, pour défendre au Maître de se défaire de l'argent qu'il pourroit avoir en caisse. Celui ci répondit qu'il n'avoit d'ordre à recevoir que du Duc son Maître : sur quoi l'Officier Russe lui répliqua que, s'il n'obéissoit pas en se soumettant à la saisie, il le feroit jeter hors de la maison & mettroit un autre Maître de Poste à sa place; & il posa tout de suite une Sentinelle à la porte. Son Alt. Royale envoya le Land-Hofmeister de Howe & le Chancelier Keyserling au Sieur Simolin, pour lui demander en vertu de quoi & de quelle autorité il se portoit à des actes si contraires aux droits du Roi & de la République & aux siens. Le Conseiller d'Etat de Russie répondit avec emportement qu'il obéissoit aux ordres de l'Impératrice qui lui avoit ordonné de mettre en sequestre tous les revenus du Duché: ajoutant que tout cela ne fut pas arrivé, si l'on n'eût point refusé des quartiers d'hiver aux troupes Russes. Il écrivit le même jour à tous ceux qui tenoient en ferme des terres Ducales une Lettre circulaire dans laquelle il leur signifia le sequestre, au nom de sa Souveraine, & leur ordonne